

De la fusion à l'individuation, du « je » au « deux », « Amnia, au coeur » a le projet d'explorer le moment suspendu et bouleversé de l'attente de l'enfant à naître.
Une danseuse évoluera dans un espace réaliste qui se transformera au gré des fantasmes maternels par le jeu de projections, de manipulations de fluides et de la lumière.

Coproduction Théâtre Antoine Vitez à Ivry-sur-Seine

Accueil en résidence Cie Acta - Agnès Desfosses et Laurent Dupont, Château de

La Roche Guyon, MJC de Persan, Parc culturel de Rentilly, Maison
du développement culturel de Gennevilliers, L'Escale à Melun

Soutiens Spedidam, Conseil Départemental de Seine et Marne,
Conseil Départemental du Val de Marne

Conception et mise en scène Catherine Gendre
Interprétation et chorégraphie Ariane Derain
Interprétation et manipulation de fluides Karl Francisco
Interprétation et manipulation de matières Hugo Pelinq
Scénographie Julien Peissel
Inventions et machines optiques Olivier Vallet
Création vidéo Hélène Crouzillat
Création sonore Emilien Leroy
Costumes Myriam Drosne

Nous remercions pour leur collaboration Laurent Dupont, Benoît Le Goëdec, Cécile El Mehdi

Pour Gabriel

## **CONTACTS**

## Contact diffusion et artistique

Catherine Gendre 06 07 30 58 54 gendre.catherine@hotmail.fr

## Administration production

Laura Bauchet 06 35 32 04 47 laurabauchet.prod@gmail.com

www.soleilsouslapluie.fr

Page précédente, crédit photographique Myriam Drosne

# Calendrier de diffusion

Création au Théâtre Antoine Vitez à Ivry-sur-Seine en 2016

Saison 2018-2019

Maison d'Elsa, scène conventionnée de Lorraine | Jarny (54)

> ven 29 mars à 20h30

Saison 2016-2017

Théâtre Antoine Vitez | Ivry sur Seine (94)

> sam 3 décembre à 20h

> dim 4 décembre à 16h

Le Temple | Bruay La Buissière (62)

> sam 11 février à 17h



Crédit photographique Myriam Drosne

## LE SPECTACLE

Nous avons choisi d'explorer le temps d'attente de l'enfant à naître, temps de gestation, temps de métamorphose, espace de désirs et de projections.

Ce temps nous ouvre plusieurs chemins: Il se dilate dans le déploiement de l'imaginaire maternel et de ses projections. Il ouvre des espaces et des plans de conscience en convoquant chez la mère sa capacité d'accueil, c'est-à-dire une capacité vibratoire à se relier à l'invisible, à se relier au monde, aux éléments. L'hypersensibilité maternelle s'immerge dans un univers de sensations nouvelles à travers un jeu de correspondances entre sons, formes, goûts, couleurs, contacts. Cette dilatation relie à son tour la mère au Tout. Connectée aux plantes, aux animaux, aux éléments, aux saisons, elle inscrit son enfant dans un univers qui l'accueille et qui est en mouvement permanent, se sentant vibrer avec lui d'une même pulsation.

Il s'agit d'explorer un espace et un temps en deçà de la conscience, de faire une expérience sensible dans laquelle rien n'est cloisonné, où s'éprouvent les correspondances de toutes choses entre elles, où tout dialogue, interagit. Une expérience organique, expérience totale au sein de laquelle la naissance d'un seul être ouvre l'expérience d'autres naissances : la naissance à soi-même démultipliée dans la découverte sensorielle du monde, qui est alors une reconnaissance, une naissance, qui est une "co-naissance" dans cette aventure qui part d'un « je » pour aller vers un « deux ».

Loin de toute trame narrative, nous proposons une métaphore de l'univers amniotique, qui, au-delà d'une expérience biologique unique nous permet d'appréhender l'expérience du vivant comme une expérience de la totalité.

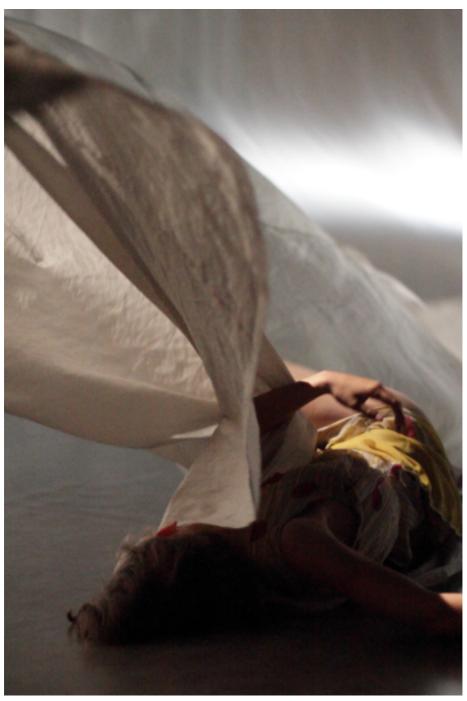
## INTENTION DE MISE EN SCENE

Voyage au cœur de nous-mêmes, voyage cosmogonique où les sons, les formes, les couleurs, les odeurs, les goûts correspondent, expérience sensorielle et intime, naissances plurielles... De la fusion à l'individuation, de la matière à l'être, ce projet prendra l'allure d'un poème chorégraphique. Les éléments eau, air et la lumière, ainsi que le mouvement, seront les axes de recherche prédominants.

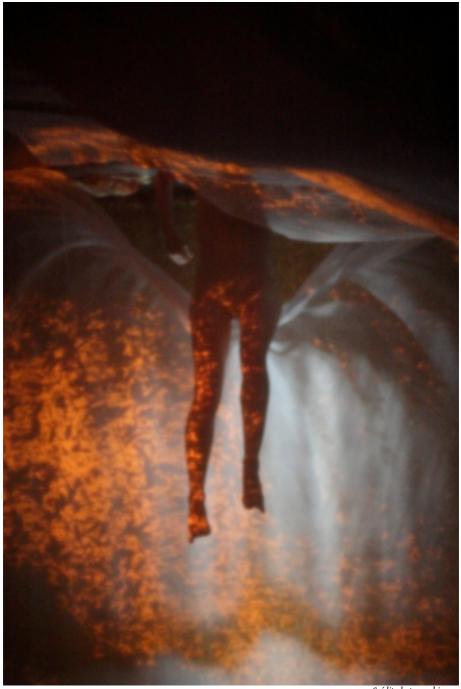
La danseuse évolue dans un espace réaliste au début du spectacle. Espace qui se métamorphose progressivement pour devenir un espace mental, l'espace de ses projections, de son intériorité. Distorsion de l'espace scénique donc qui devient métaphorique de l'univers utérin, poreux, circulatoire, organique.

Cette métamorphose se réalise par le jeu du dialogue entre la danseuse et ses partenaires marionnettistes. L'un, figure paternelle dans la pièce, fait émerger des paysages au moyen de manipulations de fluides à travers des machines optiques, l'autre, représentant l'inconscient maternel, manipule air et voilages pour dessiner les mouvements de son espace mental.





Crédit photographique : Myriam Drosne



Crédit photographique : Myriam Drosne

# L'EQUIPE

#### Conception et mise en scène, Catherine Gendre

Après des études de lettres et de philosophie, titulaire d'une agrégation, elle se forme comme comédienne et travaille notamment avec Jean-Claude Berutti, Ursula Mikos et Daniel Lemahieu. C'est avec Patrice Bigel, (Cie La Rumeur) que se précisera l'univers dans lequel elle souhaite continuer d'évoluer et qui entretient un rapport au spectacle vivant comme à une partition musicale. Elle s'y passionne pour un travail de création où la scène fait l'objet d'une exploration organique des formes, des sons, des images et au sein de laquelle les mots et les présences des acteurs entrent en résonance avec la partition sonore et visuelle. Tout en développant sa propre compagnie, elle travaille avec TG Stan au Théâtre Garonne et pour diverses compagnies. Dans chacune de ses créations, elle affirme son désir de travailler sur l'inconscient collectif et individuel. A la demande de la compagnie Les Rémouleurs, elle vient de réaliser la mise en scène de Freaks, spectacle pour marionnettes dans les bars, actuellement en tournée. S'ensuit la mise en scène de Haut Bas, pour la cie de marionnettes et d'ombres, Mains Fortes, et un regard dramaturgique et théâtral à la dernièrechaine création de la cie de danse Instabili, Space Faune.

## Interprète et chorégraphe, Ariane Derain

Ariane Derain se forme à la danse contemporaine au CRR de Paris puis au CNSMDP, dont elle est diplômée en 2012. Avec le Junior Ballet, elle interprète Noces d'Angelin Preljocaj, Uprising de Hofesh Shechter et Quatre Ciels de Novembre de Thomas Lebrun. Elle travaille avec Serge Ricci et Fabien Almakiewicz à l'occasion de la performance Sous couvert. Dès 2010, elle rejoint la compagnie C'Interscribo de la jeune chorégraphe Tatiana Julien pour La Mort & l'Extase et Douve, puis la Compagnie F d'Arthur Pérole pour la création de Stimmlos. Elle rencontre Michaël d'Auzon, avec qui elle reprend le duo Dissection d'un nuage, puis la chanteuse et chorégraphe islandaise Erna Ómarsdóttir, qui lui transmet un extrait de sa pièce We Saw Monsters, et plus récemment, Christine Bastin, pour laquelle elle reprend Affame et Même pas seul! puis crée L'infiniment dedans. En 2015, elle travaille sur Bacchantes, la nouvelle création de la metteur en scène Margot Simonney; elle reprend également le rôle principal du spectacle Paradéisos de la Cie AMK.

#### Interprète et marionnettiste Karl Francisco

Diplômé en régie lumière du CFPTS, il mène en parallèle de son activité de régisseur lumière, un parcours de comédien et se forme auprès de la compagnie des Sales Gosses. Puis il travaille depuis 2009 avec la Cie la Rumeur (Patrice Bigel) avec lequel il joue dans « Pièce en Plastique » (Mayenburg - 2017) ; Foi, Amour, Espérance » (Orvath - 2015) ; « Sans la gaîté, sans les amours, tristement vous passez vos jours... » (Monnier - 2009/2011) ; « ...Et le lendemain non plus» (2009). Il approche le clown auprès de Christian Pelissier et la manipulation marionnettique et optique avec la création *Amnia au Coeur* de la cie Soleil Sous La Pluie sous la direction de Catherine Gendre, pièce dans laquelle il est également comédien.

## Interprète et marionnettiste Hugo Pelinq

Diplômé des métiers du spectacle, il travaille le métal et tout à la fois développe un parcours dans la machinerie de plateau (entre autres au Théâtre des Champs Élysées pour l'exploitation un «Barbier de Séville, au CDN de Dijon dans le cadre du festival « Théâtre en mai », au Théâtre de Paris, théâtre de la Michodière, Philharmonie de Paris.) Il réalise des ouvrages en acier et s'Intéresse à la réalisation d'objets marionnettiques d'envergure dans le spectacle vivant. Il intègre l'équipe d'Amnia au Coeur en 2016, où il devient interprète et manipulateur de machines et dispositifs scéniques mobiles et évolutifs.

#### Scénographie, Julien Peissel

Diplômé des Arts Décoratifs de Paris en scénographie, il est scénographe, accessoiriste et éclairagiste. Il travaille en tant qu'éclairagiste à l'Opéra Bastille depuis 2001. Il a réalisé les décors de films : *Vermilon Souls* du réalisateur japonais Iwana Masaki. En tant que scénographe, il travaille avec Vincent Macaigne (*Friche 22.66*, *L'Idiot*, *Requiem*), Marion Levy (*En somme, Dans le ventre du loup*, et la prochaine création), Julie Bérès (*Le petit Eyolf*), Stéphanie Chevara (*Kroum l'ectoplasme*), Claude Buchwald, Ricardo Lopez Munos (*Comment je me suis fait avalé par un boa alors que je dormais paisiblement*, CDN de St Etienne), Maurice Bénichou (*Ce qui demeure*), Jean-Noël Dahan (*La Rimb*), Catherine Baye (performance à Beaubourg, Les 10 ans de Blanche-Neige). Il a réalisé la scénographie et les lumières de *Décalcomanies* pour la cie Soleil Sous La Pluie.

#### Videaste, Hélène Crouzillat

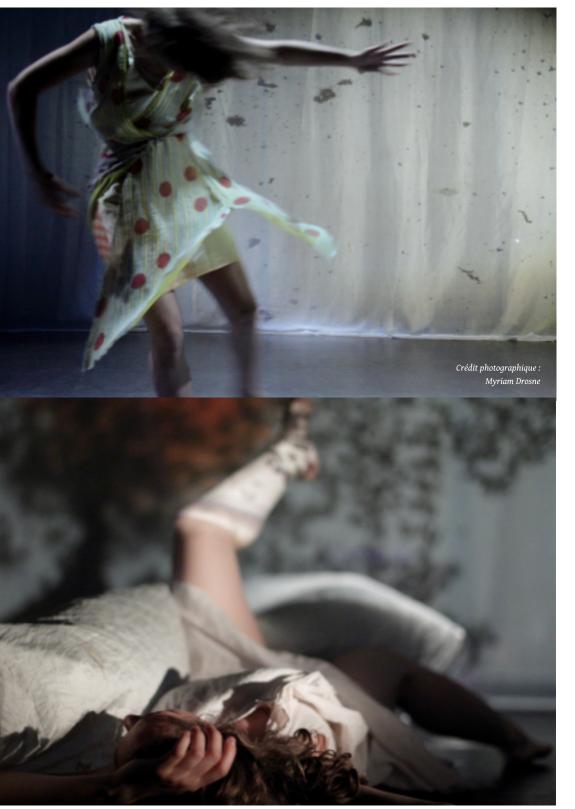
Réalisatrice et monteuse, elle recueille depuis plusieurs années la parole de personnes dont la réalité et l'expression restent occultées. Elle s'intéresse principalement aux mécanismes du pouvoir, de relégation et de résistance qui gouvernent nos sociétés. Après un cursus universitaire en Histoire Contemporaine et une spécialisation en Histoire de l'immigration, elle se forme à la réalisation de films documentaires (DESS images et société) et écrit son premier film, Août 73, chronique d'une crise raciale (CNC, CG13, Procirep...). Elle expérimente ensuite différentes formes de récit : vidéos danse, diaporamas sonores, pièces sonores. Elle coréalise avec Laetitia Tura un court-métrage, *Points de chutes* (Archives départementales du 94 - diffusion lors de 2e biennale du « Printemps de la mémoire », IDF) et un long-métrage documentaire, *Les Messagers* (CNC, Procirep, SCAM, Région Limousin) qui porte sur la mort et la disparition des migrants. Elle fonde en 2008 Adelaïde&Co, une structure pluridisciplinaire qui associe artistes et publics dans la réalisation d'œuvres audio-visuelles. Après 3 années de partenariat avec la Communauté d'agglomération Plaine Commune, elle mène aujourd'hui, un projet d'installation-spectacle proliférant sur le thème du travail (DRAC-IDF, CG93, CA Est Ensemble).

#### Lumières et conception d'effets spéciaux lumineux, Olivier Vallet

Montreur d'ombres, comédien, concepteur d'effets spéciaux lumineux (ombres et projections), fasciné par la lumière, Olivier Vallet travaille depuis une quinzaine d'année à renouveler le langage de l'image animée au théâtre, en lui offrant de nouveaux moyens d'expression inspirés des techniques anciennes de projection. Ses inventions ont été récompensées à trois reprises par le Prix «Lumière» aux Trophées Louis Jouvet, (en 1998 - conception d'un gobo articulé, en 2000 pour le Cyclope, épiscope permettant la projection animée et en couleurs d'objets en volume, en 2002 réalisation d'un système de projection avec effet 3D à base de miroirs souples), ainsi que le prix Art, Recherche, Technologie et Science 2009 décerné par le CEA et la Scène nationale de Meylan (en collaboration avec François Graner, CNRS et Patrice Ballet, Institut de Spectrométrie). Outre son apport aux créations de la Compagnie les Rémouleurs, il participe à diverses aventures théâtrales qui toutes d'une manière ou d'une autre, mettent en jeu la lumière, les ombres et les projections, et a réalisé des machines optiques pour plusieurs musées.

## Création musicale, Emilien Leroy

Né à Dunkerque, entre usines, dunes et centrale nucléaire, élevé au son du violon et rythmé par les flots, Emilien Leroy étudie la kinésithérapie et plus particulièrement le corps dans le geste musical. Après son diplôme, il développe un projet artistique sur la friche portuaire du port Est de la ville. Il y fonde notamment la compagnie Antie-Rouill et met en scène différents spectacles, dont Feromil et Son Monstre (2004) ou Ferramenta Vetera (2008). En avril 2008, le Musée portuaire de Dunkerque l'invite pour une carte blanche dans le cadre de l'exposition La Sidérurgie Sur L'Eau à travers laquelle il poursuit son travail autour du métal. Il a participé à une tournée avec Tudozok et Grzzzz en France et en Europe de l'Est en juin 2008. Il crée des sons surprenants et innovants, des sonorités aquatiques, des paysages d'usines virtuelles... et collabore avec diverses compagnies de danse.



## PARTENAIRES DE LA CREATION ET CALENDRIER

## Calendrier de la création du diptyque

#### Amnia au Coeur a été créé au Théâtre Antoine Vitez à Ivry-sur-Seine en 2016

- Du 20 au 25 juillet 2015 : exploration des techniques au Château de la Roche Guyon
- Du 7 au 11 décembre 2015 : recherche chorégraphique au Parc Culturel de Rentilly
- Du 4 au 8 et du 18 au 22 janvier 2016 : scénographie et dispositif technique à Ivry-sur-Seine
- Du 15 au 27 février 2016 : recherche chorégraphique à Gennevilliers
- Du 27 juin au 15 juillet 2016 : composition et écriture d'Amnia, au coeur, à l'Escale à Melun
- Du 29 août au 15 septembre 2016 : finalisation de l'écriture d'Amnia, au coeur au Parc Culturel de Rentilly
- Du 3 au 21 octobre 2016 : composition et écriture d'Amnia, au monde, à Villiers Le Bel chez la Cie Acta
- Du 7 au 21 novembre 2016 : finalisation d'Amnia, au monde, au Théâtre Antoine Vitez à Ivry-sur-Seine

## Les coproducteurs

A ce jour s'engagent à nos côtés :

- le **Théâtre Antoine Vitez** à Ivry-sur-Seine (94) en tant que coproducteur
- la Spedidam, le Conseil Départemental de Seine et Marne, le Conseil Départemental du Valde-Marne dans le cadre de l'aide à la création









## Les résidences

- le Théâtre Antoine Vitez à Ivry-sur-Seine (94)
- le Château de La Roche Guyon (95)
- la MJC de Persan (95)
- le Parc culturel de Rentilly (77)
- la Maison du développement culturel de Gennevilliers (93)
- l'Escale de Melun (77)
- la Compagnie Acta Agnès Desfosses et Laurent Dupont (95)

# **TECHNIQUE**

Durée: 50 mn

Plateau: ouverture 9 m, profondeur 7,50 m, hauteur 4 m minimum, sol noir, tapis de danse

Montage: 8 h + 4h Démontage: 2h

Equipe en tournée: 3 interprètes, 1 metteur en scène, 1 régisseur

Techniciens demandés au lieu pour le montage : un régisseur plateau, un technicien lumière et un

technicien son

Divers: point d'eau, occultation de la salle, grill

Son: système de diffusion son

Compagnie Soleil Sous La Pluie
30, rue des Bouillants 77 700 Chessy /Siret 793 052 564 00010 /APE 9001Z
compagniesoleilsouslapluie@gmail.com / www.soleilsouslapluie.fr

La Compagnie est soutenue par le Conseil Départemental de Seine et Marne, le Conseil Départemental du Val de Marne. Elle a comme partenaires le studio Le Regard du Cygne à Paris, la compagnie La Rumeur à Choisy Le Roi, les ateliers du Chaudron, l'association Arts Rencontres Echanges.

## LA COMPAGNIE SOLEIL SOUS LA PLUIE

La Compagnie Soleil Sous La Pluie place au cœur de son travail la rencontre des disciplines du spectacle vivant et des arts visuels autour d'une préoccupation majeure : l'exploration de l'inconscient collectif et individuel, les processus d'émergence du non-conscient et de l'invisible.

Les projets menés jusqu'à présent poursuivaient une recherche sur la sensorialité en sollicitant chez le spectateur le rapport à la perception en premier lieu. Quitte à brouiller les pistes de l'entendement et à bafouer la logique, nous cherchons à donner à voir, à entendre, à ressentir. Nous recherchons les correspondances entre formes, couleurs, sons, lumières, matières, mouvements, gestuelles, texte et privilégions les jeux de perspectives qui en découlent. Ces résonances permettent, selon nous, l'émergence de différents plans de conscience : inconscient des artistes du projet, des interprètes, du metteur en scène, des auteurs, mais aussi inconscient collectif. Autour des ses créations, la compagnie développe des actions culturelles sous la forme d'ateliers ou de rencontres en direction des habitants d'un territoire.

Catherine Gendre travaille sur chaque projet avec un chorégraphe, Sophie Couineau, Virginie Quigneaux, Vincent Delétang. Elle collabore également depuis deux ans avec la Cie Les Rémouleurs, pour lesquels elle a réalisé la mise en scène de Freaks (2014), actuellement en tournée, ainsi que sur une forme de 10 mn dans le cadre d'un projet du peintre Gérard Garouste.

#### Les spectacles de la compagnie :

L'Ogrelet, de Suzanne Lebeau (création 2007) : héritage et filiation, comment assumer notre part d'ombre ? Décalcomanies (création 2009) : une plongée dans la nuit d'un enfant, ou comment la réalité revêt par le prisme du rêve des dimensions nouvelles. www.youtube.com/watch?v=63TU\_gs\_UQI

Les Souliers Rouges (création 2011): sous le poids du conformisme social et des conventions, comment grandir? www.youtube.com/watch?v=7P2XUwIhDw0

Babel (création 2013) : une déambulation d'un livre imaginaire à l'autre, d'une langue à l'autre... Interprète (création 2013, pièce chor. de Sophie Couineau) : danser la danse de l'autre, danser sa propre danse

Mille Moutons Pour M'Endormir (création 2014) : une version pour tout petits espaces de Décalcomanies, qui met l'accent sur la relation parent-enfant au moment sensible du coucher de l'enfant.

#### Nous avons joué:

Théâtre Le Hublot à Colombes, Théâtre Paul Eluard à Stains, Studio Le Regard du Cygne à Paris, festival Les Réveurs Eveillés à Sevran, Espace Icare à Issy les Moulineaux, Espace Lino Ventura à Torcy, La Passerelle à Pontault Combault (77), le Théâtre Municipal de Fontainebleau (77), Le Mas à Mée sur Seine (77), Le Colombier à Magnanville (78), l'Auditorium Dutilleux à Amiens (80), l'Espace Claude Debussy à Maisons Alfort (94), La Bergerie à Nangis (77), le théâtre St Maur (94), Les 26 Couleurs à St Fargeau (77), l'Espace Charles Vanel à Lagny sur Marne (77), l'Espace des Arts Vivants à Rentilly (77), Centre culturel Jacques Prévert à Villeparisis (77), l'Entre Deux Parcs à Lésigny (77), Dammarie les Lys (77), à Gonesse (95), Coulommiers (77), Montreuil (93), Breteuil (60), Choisy Le Roi (94), Gentilly (94), Théâtre Jacques Coeur à Bourges (18), ... et bientôt Les Lilas (Le Garde-Chasse) (93), Les Francos (78), Collégien (77), Mitry Mory (77).

## PRESSE SUR LA COMPAGNIE

# **PARTI PRIS**

# Matérialité de la pensée

#### ROSA FERREIRA

pagnie Soleil sous la pluie, un travail théâtral informé par la pensée de Nietzsche, philosophe auquel elle a consacré un travail universitaire de recherche. Sa dernière création propose une relecture du conte cruel d'Andersen, Les Souliers rouges, où elle enjoint son héroïne Karen à retrouver les forces vitales qui sous-tendent la créativité, à se substituer aux représentations des autres pour faire advenir le véritable sujet.

Sur scène, deux comédiennes-danseuses incarnent tour à tour le personnage de Karen, cette repésentation de la petite fille pauvre qui émaille les contes d'Andersen, une sorte de double du conteur lui-même qui connut une existence très difficile dans les bas quartiers d'Odense. L'enfant porte à ses pieds des souliers rouges fabriqués de ses propres mains à partir de lambeaux d'étoffe. Ces chaussures représentent aussi bien ce qui jusqu'alors a façonné cette enfant, le langage maternel, son environnement modeste, que son propre désir enfoui où siège la vérité du sujet.

L'enfant est recueillie par une dame de la borne société, qui la dépossède de ses vêtements de fortune pour la revêtir d'habits élégares et de chaussures rouges vernies de bonne manière. Elle prend conscience de son corps, acquiert un nouveau largage, prand conscience d'un moi qui poureant n'est pus tout à fait singulier car déjà fabriqué par cet autre dont elle endosse le costume. Cette découverte déclemente un rire dont la teneur orqueilleuse empêche Karen de voir qu'elle a amorcé sa propre trabison.

Vient alors l'apprentissage totalement « genré » des bons usages qui sied toute jeune fille parfaitement édoquée. Et la voici qui minaude, s'essaie à des postures, le corps se plie aux etigences d'une féminité supposée. Les injonctions proférées par des hamparleurs finissent par être intériorisées et provoquent des troubles chec la jeune fille qui amorce une lutte interne, travisble. Mais le corps se robelle, victime d'une énergie contenue qui ne parvient pas à trouver son achèvement. Des gestes incontrôles, répétitifs s'échappene de ce corps qui ne peue contraindre une telle poissance. Le visage se fait grimaçant; assaillies par les ties, une main, une épaule ne cessent de s'agiter comme si elles avaient leur vie propre, indépendante du reste, comme si elles avaient cessé d'appartenir à Karen. Dysfonctionnement, désondre, symptôme, quelque chose de plus grand la dépasse... Je sens que j'ai un moi, mais à quoi corresponé-il l'

Karen s'est perdue, s'enmuie. Les souliers rouges s'emballem, épaisent la jeune fille dans une dance frérétique, la mêment sur des chemins qui ne sont pas les siens. Comme dans le contre original. Karen doit faire le choix douloureux de perdre ses deum pieds pour rompre la danse informale de ses souliers. L'amputation violente permet de couper les fils de la marionnette qu'elle est devenue. Pour se reconstruire et faire advenie le je à la place du pa. la jeune fille reprend le travail de la marièn. façonne avec ses mains, guidée par son imagination, des penthèses en bois afin de pouvoir remarcher à nouveau.



#### Le corps au départ de la création

Catherine Gendre construit un théâtre physique où l'impulsion et l'idée partent du corps en mouvement. Pour cette création, elle a souhaité réunir le théâtre, la danse contemporaine et le conte. C'est auprès de Patrice Bigel, alors qu'elle est comédienne dans la compagnie La Rumeur, qu'elle découvre le Tanzabeater. Depuis, elle conçoit chaque représentation comme un tout organique, une expérience complète à partir d'une œuvre où diverses expressions artistiques sont intimement liées et dégale importance. Bien que Les Souliers rouges soit une création bavarde, puisque le conte est décliné sous la forme traditionnelle du récit, il n'y a pas à proprement parler de primauté du texto. La danse n'illustre pas la parole mais vient s'encastrer dans celle-ci, dire ce que les mots sont impuissants à traduire. De la même manière, les mots sont perçus comme des mouvements de hauteur, des sonorités dont il est possible de soustraire le sens pour ne retenir que la musicalité.

#### La subjectivité de l'acteur

La jeune auteure se méfie de la figure despotique du metteur en scène, un peu à l'image de John Cage qui mettait en question le pouvoir du chef d'orchestre. En aucun cas la personnalité de ses comédiens n'est étouffée par des directives autoritaires, bien que la volonté et l'action accompagnent le cheminement intellectuel. À partir des propositions de l'acteur, de sa gestuelle propre, de son expport au monde, elle construit son travail. Il est alors possible de parler en termes d'élaboration collective dont la matière première est ici le conte. Cette expérience collective, la metteure en scène en a fait le puissant apprentissage auprès de Jean-Claude Berutti, du Théâtre du peuple.

Catherine Gendre reconnaît une existence propre de l'œuvre, dans sa matérialité, laquelle vient informer les acteurs dans leur rapport à celle-ci. Ce rapport à l'œuvre s'effectue par la médiation du sensible, il s'agit d'être à l'écoute de la résonance qu'elle produit sur chaque individu, sur chaque histoire personnelle. L'acteur est amené à se livrer dans ce qu'il a d'intime, une intimité qui doit faire écho dans l'autor.

Chaque création de Catherine Gendre se réalise en réponse à une question existentielle apparaissant à ce moment précis, une question qui peut être posée par tous. Une invitation à délivrer son désir le plus profond à l'endroit de ce pourquoi nous sommes là. A

<sup>&</sup>quot;Sixt Bostwell, Le freume qui tremitée: l'ine biotoine de mos norfé, Arles, Actes Sud. 2010.

<sup>·</sup> Les Soullers rouges, mis en scène par Cotherine Gendre, a été présenté en février dernier ou Centre d'animation Curial à Paris.

www.soleibourlopkie.h



# Les Souliers Rouges

Du 30 janvier au 6 février 2013

Note de la rédaction :



Karen vit seule avec sa mère et vend des jouets qu'elle fabrique. L'hiver arrivant, elle se confectionne avec ferveur des souliers rouges et ne s'aperçoit pas que sa mère se meurt. Adoptée par une vieille femme, elle se coule un temps dans ce monde qu'elle tente de connaître, jusqu'au jour où sa fascination pour d'autres souliers rouges l'emporte... Tour à tour récitante ou personnages, deux comédiennes-danseuses interprétent avec délicatesse ce spectacle à la fois théâtral et chorégraphique. Grâce à une belle réécriture du texte, Catherine Gendre, qui met en scène également, s'approprie la symbolique du conte, faisant des souliers rouges la « vita/ité créatrice » de Fenfant. Une forme de désobéissance au conformisme social qui lui permet de trouver son propre chemin I

Françoise Sabatier-Morel

# Une pièce très subtile

de Catherine Gendre jouée au centre apectativust, journes et adultes, se des tentunes, les drops, les flews « sont lobods apprinciper per une Elle a également sonligné l'impor-mère en saine-tris élabode qui relé-tance des sons, du mesovement, de se la papriere de societés une héstré: La danse, et des marières : le disp re sans dialogues entre les acteurs, qui crisse, le doudeu et les édendons Une votx off au début prévise le maetleux. Au final, le public est value : une muit suidoire sous la nei-envolté par l'extédique qui le trans-

«Pausquoi s'y o-t-il pao pito de parsles 7 s, ose extin trus d'eux. Catherine Gendre a expliqué se démarche : «De se vosinit pos portir d'un sons d'hiven

re en faisant appel aux cens, d'où enfoued Jules-Verse, aurait pu l'impurionne de la familier qui orire l'appeller Minéoère sans pariée. Les des effice de mogle en la coohant dons

porte au pays des alves où la réalial te dialogue, avec le public vienz un déforme. La raise en seine était agein le apectacle et les questions. Theide tout comme le jeu des acteurs. seet nombreuers ches les enfants. qui a séduit petits et grands, mais que l'appellation Décalminanies ne suggées pas de prime abord. On pennessit photo 2 Songer d'une nui



Courrier Picard - 8 / 05 / 2010